

PHIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... Pour l'Étranger...

Le Numéro



Cinq Sous

PHIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis... Pour l'Étranger...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 MAI 1906

Fondé le 1er Septembre 1877

LE 1er MAI A PARIS.

Nous avons dit dès la première heure comment s'était passé le 1er mai à Paris; quels incidents avaient marqué cette journée.

Jusqu'à neuf heures du matin, des nuages couleur d'ébène, gonflés de promesses de pluie, ont roulé dans le ciel.

—S'il tombe quelques bonnes averses tantôt, cela équivaudra, pour le service d'ordre, à un renfort de 15 000 hommes.

En effet, aux heures troubles de la vie parisienne et quand on craint des désordres dans la rue, la pluie est le meilleur auxiliaire de la police.

Le matin, à la première heure, toutes les grandes artères de la capitale avaient été saupoudrées de sable fin pour faciliter, le cas échéant, les évolutions de la cavalerie.

Ce qui donna, d'ailleurs, à la physionomie de Paris en cette journée du 1er mai, un caractère tout spécial, ce fut le silence qui plana sur la grande ville et régna dans les voies d'ordinaire si bruyantes.

On n'apercevait aucune voiture de livraison. Les omnibus circulaient bien, mais ils étaient à moitié vides à l'intérieur; sur les impériales, les voyageurs étaient relativement clairsemés.

On s'attendait à assister à un grand mouvement militaire, et ce fut une déception. A part la région avoisinant la Bourse du travail, centre de l'agitation, aucun quartier de Paris ne présentait l'aspect d'un camp retranché avec ses rues bordées de troupes de cavalerie galopant éperonnées sur les boulevards.

En effet, sauf sur certains points les plus menacés, les troupes défilèrent à l'insu de la foule. Les dragons, étaient cantonnés dans les casernes, dans les jardins; les fantassins, établis en petits postes, se dissimulaient dans les cours, dans les sous-sols de nombreuses maisons particulières voisines des points où l'on craignait du tumulte.

Un grand nombre de maisons de commerce avaient fermé. Les autres ne recevaient aucun client. Derrière les glaces de leur porte, on apercevait les commerçants — chômeurs involontaires — promener des regards mélancoliques sur la rue presque déserte.

Vers six heures et demie, un groupe de trois cents manifestants, parmi lesquels figuraient nombre de gens sans aveu, se mit à parcourir l'avenue Parmentier, sacageant les étalages des magasins demeurés ouverts.

Les agents intervinrent une première fois, et chargèrent les perturbateurs à la hauteur de la rue Fontaine-au-Roi.

Rebondis, les manifestants descendirent l'avenue de la République, mais, parvenus au carrefour du boulevard Richard-Lenoir, se heurtèrent à un nouveau barrage. Une collision se produisit. Des coups de revolver furent tirés, qui, fort heureusement, ne blessèrent personne.

Mais les dragons qui se tenaient en réserve auprès de la statue de Bobillot, sous la direction de M. Nadeaud, commissaire de police, durent charger pour dégager M. Bouvier et ses agents qu'un fort parti de manifestants entourait.

Les pillards se débarrassèrent alors de tous côtés, et quinze d'entre eux demeurèrent aux mains des agents qui les conduisirent sans ménagement à la ca-

La "Bombe" du Pont d'Austerlitz

Dans la matinée, vers neuf heures, un employé d'octroi, M. Jacques Corbillon, suivait les quais de la Seine, allant prendre son service.

Parvenu près du nouveau pont du Métropolitain, à quelque distance du pont d'Austerlitz, il aperçut un objet de forme cylindrique, haut d'environ dix-huit centimètres, et d'où s'échappait une fumée en train de brûler.

M. Corbillon mit le pied sur la mèche, puis courut prévenir les agents. Quelques instants plus tard, M. Boutin, commissaire de police, arriva, faisant établir un service d'ordre afin d'éviter les passants de l'endroit dangereux.

Une demi-heure après, la voiture du laboratoire municipal arriva et les employés de M. Girard emportèrent l'objet suspect, qui présentait cette particularité d'être fort lourd.

Examinée au laboratoire municipal, la bombe reconnue que la bombe en question se composait d'un certain nombre de cartouches de chasse qui auraient fait beaucoup de bruit en explosant, mais occasionné peu de dégâts.

Les postes d'ambulanciers qui se tenaient aux alentours de la place de la République et rue Fontaine-au-Roi ont eu fort à faire par suite des différentes bagarres qui se sont produites durant l'après-midi.

Place de la République, les Ambulanciers de France s'étaient installés dans le bureau des omnibus de la ligne Madeleine-Bastille. Les docteurs Friebault et Brun les dirigeaient.

Rue du Faubourg-du-Temple, les Secouristes de la Seine se tenaient en permanence, sous les ordres de M. Denis, président du dispensaire Clauzet de Boyer. Dès six heures du soir, après les charges de cavalerie qui eurent lieu à la sortie de la Bourse du travail, puis, plus tard, lors des violents incidents de la rue Fontaine-au-Roi, ces deux postes de secours furent encombrés de blessés.

A chaque instant des infirmiers, porteurs de civières, étaient appelés sur les lieux où la pression était la plus énergique et revenaient rapportant des blessés convertis de sang. Les uns avaient reçu des coups de sabre, les autres avaient été renversés et piétinés par les chevaux des cavaliers.

A l'ambulance de la place de la République, notamment, les docteurs eurent à panser quatorze blessés. En voici la liste:

M. M. Lardet, 22, rue de la Folie-Méricourt, coups de sabre à la tête;

Lefèvre, 46, rue des Noyers, plaies multiples;

Enverlet, 24, rue des Boisiers, à Saint-Ouen, coups de sabre au front;

Galaît, 127, rue Saint-Maur, plaie à la tête;

Masson, brigadier de gardiens de la paix, doigt coupé, plaie à la tête;

Mme Montesclat, 34, rue Monge, entorse à la jambe droite;

M. M. Emile Charley, concierge, 79, rue Joffroy, plaies multiples au visage et aux mains;

Paul Paucry, 58, rue Tarenne, plaie à la tête;

Maurice Thibaut, 42, rue du Faubourg-Montmartre, entorse au pied gauche;

Debas, 15, rue Pasteur, contusions multiples;

Gosseart, 88, rue de Belleville, plaie à la tête, entorse à la jambe droite;

Auguste Avelland, 56, rue Saint-Maur, blessures aux bras et aux reins;

Léon Cadat, 35, rue de la Roquette, fracture des côtes;

A l'ambulance de la rue Fontaine-au-Roi, on a soigné dix blessés. Deux seulement ont consenti à donner leurs noms.

Ce sont MM. Louis Debure, rue Oberkampf, qui avait reçu un coup de pied de cheval au ventre, et Henri Lemigny, qui avait été atteint d'un coup de sabre.

D'autre part, les voitures d'ambulances municipales de la station de l'hôpital Saint-Louis ont transporté dans cet établissement de nombreux blessés.

Dix personnes ont été pansées, parmi lesquelles quatre étudiants russes, qui avaient été assez sérieusement contusionnés au cours de la bagarre. Aucun de ces manifestants n'a consenti à rester à l'hôpital.

Plusieurs autres blessés, au contraire, ont été admis d'urgence à cause de la gravité de leur état. Ce sont MM. Jean Bayle, un vieillard de soixante-sept ans, cocher, demeurant 18, rue Botzaris, qui, au cours d'une charge boulevard de Belleville, a eu la jambe droite traversée de part en part par le sabre d'un dragon.

Antoine Bourday, vingt trois ans, garçon boucher, 150, rue Nationale, qui, dans une bagarre, place de la République, a eu la jambe droite brisée.

Bienfait, un garçon coiffeur, qui, à la bagarre de la rue Fontaine-au-Roi, a eu les doigts de la main droite coupés par un coup de sabre, et, en tombant sous les chevaux des dragons, s'est fracturé les jambes.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

Enfin, MM. Carlo, 16, passage de Ménilmontant; Kiper, 60, rue Fontaine-au-Roi; Lukachewich, 101, rue Monge, qui furent atteints à la tête, au cours de la charge de la rue Faubourg-du-Temple.

les passaient, et le pas saecadé des chevaux résonnait lourdement sur le pavé de bois.

La plupart des théâtres avaient fermé leurs portes. C'étaient la Renaissance, l'Ambigu, le Vaudeville, le Gymnase, le théâtre Sarah-Bernhardt, le Gaité, les Bouffes-Parisiens, le Châtelet, l'Athénée et les Folies-Dramatiques.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Par contre, les théâtres subventionnés étaient ouverts. La Comédie-Française a donné les "Caprices de Marianne" et le "Testament de César Girodot", et l'Odéon la "Vieillesse de Don Juan". A l'Opéra-Comique, on a joué le "Barbier de Séville" et les "Rendez-vous bourgeois". Dans ces salles de spectacle, il y avait beaucoup plus de monde qu'on n'eût osé l'espérer.

Advertisement for National Biscuit Company featuring a seal and text: 'C'est par la bouche que l'on gagne les cœurs... NATIONAL BISCUIT COMPANY'.

vent faire un mauvais parti à ceux qui l'occupent. M. Lépine donne l'ordre de charger et de refouler les manifestants vers le troisième arrondissement.

La bagarre de faubourg Saint-Denis. Des incidents graves se sont produits également dans les environs. A dix heures, une bande composée d'un millier d'individus, parmi lesquels de nombreux réfractaires, armés de gourdes et de bouteilles, parcourait la rue du Faubourg Saint-Denis, bousculant les passants attardés, lançant des projectiles contre les fenêtres des immeubles, brisant les lanternes des réverbères.

Le bilan de la Journée. Six cent soixante huit individus, parmi lesquels soixante dix étrangers, ont été arrêtés au cours des manifestations de la journée. Cent cinquante ont été envoyés au dépôt.

Advertisement for L'Alcooline: 'Les athlètes après l'exercice et s'être exposés au soleil ou dans l'eau, trouveront L'ALCOHOLINE rafraichissante et stimulante.'

Mort de l'ex-secrétaire Carl Schurz. New York, 14 mai — Carl Schurz, publiciste de renom et ancien membre du cabinet est mort ce matin à New York, à 435 heures.

Le 1er mai à Paris. Nous avons dit dès la première heure comment s'était passé le 1er mai à Paris; quels incidents avaient marqué cette journée.

Advertisement for Grimaud's pianos: '\$259 Acheteront un BON PIANO NEUF GRIMAUD'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS Mensuels'.